



FESTIVAL
LES
MUSIQUES

2 — 16

MAI 2015

RENSEIGNEMENTS

04 96 20 60 16

www.gmem.org

Daniel
D'Adamo
Pascal
Quignard

PROGRAMME DE SALLE

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TÉLÉRAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama

CONTINUEZ À VIVRE
VOTRE PASSION DE LA MUSIQUE

Retrouvez toute la sélection des coffrets Télérama sur:
boutique.telerama.fr

Daniel D'Adamo Pascal Quignard

«La Haine de la musique»

Monodrame pour un comédien, ensemble instrumental et électronique

Depuis sa parution en 1996, le traité de Pascal Quignard fascine autant qu'il inquiète le monde des musiciens. Le compositeur Daniel D'Adamo s'en inspire pour un spectacle/monodrame. La musique a toujours occupé une place essentielle dans l'œuvre de Pascal Quignard et c'est, à n'en pas douter, la raison pour laquelle «La Haine de la musique», qui démêle méthodiquement les relations entre la musique et le pouvoir, a bénéficié d'un accueil aussi attentif et passionné.

Qu'y écrit-il en substance ? Comment la musique est obéissance, comment trop de musique finit par détourner d'elle jusqu'au mélomane le plus averti ? Comment on ne peut échapper au son, contrairement aux autres sens, comment le haut-parleur omniprésent a privé le monde de son silence nécessaire ?

Le texte est fort, aphoristique, pessimiste et érudit.

L'acteur à qui il est confié crée un «parcours de l'écoute», un «cheminement du récit, des premiers hommes représentant le son dans les peintures rupestres, jusqu'à notre civilisation sonore amplifiée.»

PROPOS D'AVANT SPECTACLE AVEC DANIEL D'ADAMO À 20H

EN CO-ACCUEIL AVEC LE THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE



© Guillaume Chauvin

THÉÂTRE MUSICAL

SAMEDI 9 MAI
21H00

THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE
TARIF 10€/RÉDUIT 8€

Daniel D'Adamo
musique
d'après un essai de
Pascal Quignard
adapté par
Daniel D'Adamo &
Christian Gangneron

AVEC
Laurent Cuniot
direction musicale

Christian Gangneron
mise en scène

Lionel Monier
comédien

L'Ensemble TM+
est composé de
Gilles Burgos, flûte
Frank Scalis, clarinette
Éric du Faÿ, cor
André Feydy, trompette
Jean-Luc Ayroles, piano
Anne Ricquebourg, harpe
Gianny Pizzolato,
percussions
Maud Lovett, violon
Florian Lauridon, violoncelle
Philippe Noharet,
contrebasse

Jean Tartaroli
lumières

Nicolas Maisse
vidéo

Yann Bouloiseau
ingénieur du son

Elisa Provin
costumes

durée : 1H10

Production TM+
Coproduction Maison de la Musique de
Nanterre / Musica.
Avec le soutien du gmem - CNCM - marseille
et de l'ARCAL.

«La Haine de la musique»

DURÉE: 1H10’ ENVIRON

LA HAINE DE LA MUSIQUE : VISION MUSICALE ET POÉSIE DU SON

«Les hommes remontent des enfers et errent sur la mer sonore. Tous les vivants son menacés d’être engloutis dans la mer sonore. La musique les attire. La musique est l’appeau qui attire dans la mort. (...) N’entends rien. Sépare-toi de la musique.» Pascal Quignard

LA HAINE DE LA MUSIQUE : VISION MUSICALE ET POÉSIE DU SON

Spectacle musical se situant entre l’opéra de chambre et le monodrame, «La Haine de la Musique» est une fresque musicale et littéraire somptueuse sur l’homme dans son rapport avec le monde des sons : «J’interroge les liens qu’entretient la musique avec la souffrance sonore» écrit Quignard, nous introduisant ainsi dans une cosmogonie poétique oscillant entre le danger du sonore et le merveilleux du musical.

Le récit de Quignard se développe à partir d’une thèse : nous ne pouvons pas nous soustraire aux sons, les oreilles n’ont pas de paupières ou de cloisons qui pourraient nous affranchir de la soumission permanente aux sons qui nous entourent. Avant-même notre naissance, nous ouïssons continuellement : Il n’y a pas de sommeil pour l’audition. Tous les rapports que nous avons établis avec le son et la musique, prennent donc leurs racines dans un conflit originel.

Des premiers sons que nous entendons sous la peau tendue du ventre maternel aux récits fondateurs des premiers instruments - la lyre de Syrdon, l’arc d’Apollon, la flûte d’Athéna - «La Haine de la Musique» raconte l’horreur personnelle et collective de notre lien avec la musique.

C’est une poésie crue sur la cruauté du son qui imprègne «La Haine de la musique», sur son pouvoir infini, sur son origine commune avec l’obéissance, son omniprésence dans le monde moderne amplifié, sa compromission avec les totalitarismes naissants. Dans les espaces confinés d’un ventre, d’une crique sur les bords d’un lac, d’une grotte paléolithique où a résonné la naissance de l’art, d’un puits où le silence avait été enfermé, des camps de la mort où l’on entrait accompagné en

musique, va se dérouler le drame qui nous lie au son. Nous ne pouvons alors que tenter de fuir le joug de la musique pour y revenir, désenchanté ou désensorcelé : car c’est finalement dans le silence, qui est pour les oreilles ce que la nuit est pour les yeux, soustrait au pouvoir omniprésent du sonore, qu’on peut la convoquer, librement, de plein gré : «Il y a des gens qui vont sur la mer avec un petit vent et traversent la mer. Ainsi font-ils mais ils ne la traversent pas. (...) La mer n’est pas une surface. Elle est de haut en bas l’abîme. (...) Si tu veux traverser la mer, naufrage.»

UNE MUSIQUE, UNE VOIX

Les dix instruments seront utilisés comme un ensemble de chambre et comme des instruments solistes, exploitant alors toutes leurs caractéristiques et symboliques sonores. L’électronique spatialisée prolongera le geste instrumental dans son rapport avec le texte et apportera des sonorités transformées du monde réel, immergeant l’auditeur dans l’espace sonore spécifique du spectacle.

Musique et texte s’entrelacent, alternent, se résistent parfois, se rejoignent et s’entraînent ailleurs.

Daniel D'Adamo

NOTE D’INTENTION DU COMPOSITEUR DANIEL D’ADAMO

C’est un bouleversement sonore que j’ai eu en lisant «La Haine de la musique» de Pascal Quignard. Le paradoxe terrible qui est au cœur même de l’essai m’a tout de suite attiré par la force de son originalité. La thèse initiale tout comme la perspective qu’elle ouvre sont surprenantes et inattendues : la musique fait mal et on ne peut pas lui échapper. Nous ne nous affranchissons jamais du son, où que l’on soit. Contraints d’écouter, nous vivons entourés de sons imposés, un basso obbligato, une musique continue qui nous a toujours persécutés, conditionnant ainsi notre histoire et notre rapport avec le monde.

LE PROJET

LA HAINE DE LA MUSIQUE : VISION MUSICALE ET POÉSIE DU SON

Mon bouleversement est aussi venu par l’écriture de Quignard elle-même. Par les sujets et la poésie du texte, bien sûr, mais aussi par sa structure et la subtilité de son rythme. La forme de l’essai est bâtie avec des parties souvent brèves, traitant de sujets qui reviennent systématiquement. Les images ressurgissent alors comme un fredon qu’on oublie, mais qui est toujours bien là, lancinant. Quignard crée alors un réseau de sujets dans les sujets, de thèmes dans les thèmes, de voies qui circulent simultanément et par échos.

La musique que j’ai composée pour «La Haine de la musique» m’a été racontée par le récit lui-même, ses images, ses références, ses allégories, mais surtout par les espaces qu’il raconte et qui s’ouvrent devant nous : le minimum auditif du crépuscule, le royaume du silence auquel on parvient après trois jours passés dans l’obscurité de la nuit, la crique silencieuse d’un pêcheur et sa barque à la lumière de l’aube, la vision du paradis à l’instant même où il sera perdu à jamais... Chaque lieu nous est raconté comme une scénographie détaillée du sonore.

C’est alors que, évoluant dans un espace reflétant le monde musical et visuel déployé par ses pensées, un homme, un personnage, nous ensorcelle par son récit mystérieux. Il nous raconte ses visions sur le son et sur la musique, sur leurs sens et leurs pouvoirs insoupçonnés. Son récit nous transperce, tout comme la musique qui, ignorant à tout moment notre propre peau, nous atteint sans que l’on puisse s’en défendre. Chercher alors le salut dans le silence au seuil même de la nuit, comporte le risque de la folie, de se laisser immerger dans un silence définitif, un silence de mort. La musique attire, la musique est un hameçon qui nous enchaîne dans la fascination. Elle nous attire et elle nous perd.

Daniel D'Adamo

NOTE D’INTENTION SCÉNIQUE DE CHRISTIAN GANGNERON

Pascal Quignard dans «La Haine de la musique», en dix petits «traités», ne développe pas comme l’expression

LE PROJET

DURÉE: 1H10’ ENVIRON

LA HAINE DE LA MUSIQUE : VISION MUSICALE ET POÉSIE DU SON

pourrait le donner à entendre, une pensée structurée, raisonneuse, mais, au détour d’une érudition joueuse, laisse libre cours à une rêverie, à un imaginaire musical... Cette pensée vivante, buissonnière, qui cultive le paradoxe, qui jubile de s’ouvrir à toutes sortes de glissements, d’associations libres, a retenu Daniel D’Adamo, stimulé son désir de faire vivre ensemble texte et musique, comme des matières vivantes, poreuses, errantes. Aussi, comme pour le compositeur, s’agira-t-il sur scène au premier chef, de favoriser une qualité d’écoute, une

BIOGRAPHIES

DANIEL D’ADAMO

COMPOSITEUR

BIOGRAPHIES

DANIEL D’ADAMO

COMPOSITEUR

Daniel D’Adamo est né à Buenos Aires et s’installe en France en 1992. Il est admis à la classe de composition du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où il réalise sa formation et ses premières pièces abouties. Il étudie et compose ensuite à l’IRCAM et participe au Forum de Jeunes Compositeurs de Montréal, Canada, avec sa pièce «Voices».

En 1997 il est nommé pendant 24 mois, pensionnaire à la Villa Médicis - Académie de France à Rome. Suite à cette résidence, Radio France programme un concert monographique de son œuvre et Musique Française d’Aujourd’hui, publie un premier CD monographique enregistré par l’Ensemble Court Circuit, Les Percussions de Strasbourg et en collaboration avec l’IRCAM. En 2004, Daniel D’Adamo co-fonde l’Ensemble XXI, formation musicale basée à Dijon et dont il est le directeur artistique jusqu’en 2009.

Daniel D’Adamo est lauréat de plusieurs prix internationaux, dont en 2006 du prix Boucourechliev et en 2009, du Prix de Printemps de la Sacem pour sa pièce «Dream of Bells», qu’il compose pour la maîtrise de Radio France.

La musique de Daniel D’Adamo est

LE PROJET

DURÉE: 1H10’ ENVIRON

écoute qui ne soit pas obéissante, mais elle aussi rêveuse, errante, buissonnière. Cela suppose, entre autres choses, que le comédien, à l’instar de Quignard, joue avec les mots, et que même lorsqu’il s’agira de décocher quelques flèches acérées, sous la forme d’aphorismes critiques, il parvienne à ne pas être théâtralement dictatorial dans la dénonciation de la dictature, pour laisser à la musique le soin de régler elle-même ses propres comptes. Sur scène, la musique est là physiquement, corporellement

BIOGRAPHIES

DANIEL D’ADAMO

COMPOSITEUR

BIOGRAPHIES

DANIEL D’ADAMO

COMPOSITEUR

régulièrement jouée en France et à l’étranger par différents solistes, formations orchestrales et de chambre. Il a été invité à participer à des nombreux festivals tels Présences, Agora, Musica, Biennale Musique en Scène, Les Musiques, etc. (France), Inventionen (Allemagne), Nuova Consonanza, Roma-Europa, Traiettorie (Italie), Journées de Contrechamps, Archipel (Suisse), etc. Sa musique a été présentée par l’ensemble Spectra (Belgique), lors des derniers World Music Days qui ont eu lieu à Sydney, Australie.

En 2007, il est compositeur en résidence à l’Abbaye de Royaumont, cadre dans lequel il crée ses «Madrigali», série de 8 pièces pour trois voix et ensemble d’instruments baroques et qui ont fait l’objet d’une édition discographique par le label AEON. C’est aussi en 2007 qu’il reçoit du Ministère de la Culture, la commande d’une œuvre pour clarinette et ensemble, «Cerclé», composée pour l’ensemble L’Instant Donné. En 2008, il reçoit la commande d’une nouvelle pièce pour ensemble orchestral : «Frontières-Alliages», qui est créée dans le cadre du Festival Présences 08. En 2010, Daniel D’Adamo a été une nouvelle fois en résidence de création à l’Abbaye de Royaumont pour la composition d’une pièce pour PhilidOr, ensemble jouant sur des instruments du XVIIIe siècle.

LE PROJET

DURÉE: 1H10’ ENVIRON

présente: les instrumentistes avec leurs instruments pris dans le blanc d’une scène, d’une «cage» de scène blanche. Équivalent visuel du silence, ce blanc, et les corps qui le peupleront, feront écran à la projection d’images vidéos, non pas pour figurer, non pas pour plaquer une improbable trame narrative, mais pour y laisser errer cette matière vivante, afin que depuis Quignard et D’Adamo, le texte et la musique puisse toucher le spectateur, comme d’inconscient à inconscient, d’imaginaire à imaginaire. —

BIOGRAPHIES

DANIEL D’ADAMO

COMPOSITEUR

PROCHAIN SPECTACLE

Ensemble C Barré, Jean-Manuel Candenot, Gideon Lewensohn  création

CONCERT D'ENSEMBLE

DIMANCHE 10 MAI
11H00

•
LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
(PETITE SALLE)
TARIF 10€ / RÉDUIT 6€

•
AVEC
Sébastien Boin
direction

Jean-Manuel Candenot
baryton basse

Ensemble C Barré
ensemble associé

PARTENAIRES

LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SOUTENU PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE COLLABORE AVEC



LES PARTENAIRES DU FESTIVAL SONT



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST MEMBRE DU COLLECTIF

